

# Test de rendement provincial de l'Alberta

9<sup>e</sup> année 2016 rendu public

---

French Language Arts

Partie B : Compréhension Écrite

Ce document est principalement destiné au(x) :

Élèves	
Enseignants	✓ de French Language Arts 9 <sup>e</sup> année
Administrateurs	✓
Parents	
Grand public	
Autres	

Alberta Education, Government of Alberta

2020-2021

*Questions rendues publiques de French Language Arts 9<sup>e</sup> année*

Diffusion : Ce document est diffusé sur le [site Web d'Alberta Education](#).

Ce document est conforme à la nouvelle orthographe.



*Dans le présent bulletin, le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.*

© 2020, la Couronne du chef de l'Alberta représentée par la ministre de l'Éducation, Alberta Education, Provincial Assessment Sector, 44 Capital Boulevard, 10044 108 Street NW, Edmonton, Alberta T5J 5E6, et les détenteurs de licence. Tous droits réservés.

Le détenteur des droits d'auteur autorise **seulement les éducateurs de l'Alberta** à reproduire, à des fins éducatives et non lucratives, les parties de ce document qui **ne contiennent pas** d'extraits.

Les extraits de textes **ne peuvent pas** être reproduits sans l'autorisation écrite de l'éditeur original (voir les références bibliographiques, le cas échéant).

# Textes et questions du Test de rendement provincial de French Language Arts de 9<sup>e</sup> année de 2016

Les textes et questions qui apparaissent dans le présent document sont tirés de la version française du *Test de rendement provincial de French Language Arts 9<sup>e</sup> année* de 2016 qui était en sécurité et sont représentatifs des textes et questions que comporte le test. Ces textes et questions sont rendus publics par Alberta Education.

Les questions reflètent le niveau de difficulté et de complexité propres aux tests de rendement provinciaux. Chaque question relève d'un ou plusieurs RAS décrits dans le [programme d'études](#) de French Language Arts. Nous encourageons donc les enseignants à inviter les élèves à se familiariser avec les questions à choix multiples qui sont rendues publiques dans ce document.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec

Denis Dinel, Responsable de Français/French Language Arts 6<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> année, à  
780-422-9424  
[Denis.Dinel@gov.ab.ca](mailto:Denis.Dinel@gov.ab.ca), ou

Nicole Lamarre, Directrice d'Évaluation de l'apprentissage des élèves,  
Tests de rendement provinciaux et Évaluation des études en français, à  
780-427-6204  
[Nicole.Lamarre@gov.ab.ca](mailto:Nicole.Lamarre@gov.ab.ca), ou à

Provincial Assessment Sector : 780-427-0010  
Pour appeler sans frais de l'extérieur d'Edmonton, composez d'abord le 310-0000.

L'adresse du site Internet d'Alberta Education est [alberta.ca/fr-CA/education.aspx](http://alberta.ca/fr-CA/education.aspx).

## Test de rendement provincial — 9<sup>e</sup> année

### French Language Arts

#### Partie B : Lecture

##### *Livret de textes*

##### *Note à l'enseignant*

Les directives pour faire la **partie B : Lecture** se trouvent dans le livret de questions.

##### *Description*

La **partie B : Lecture** du test de rendement de French Language Arts – 9<sup>e</sup> année comprend 2 livrets :

- le livret de textes, qui contient 8 textes,
- le livret de questions, qui contient 55 questions.

**Durée : 75 minutes.** Tu as jusqu'à 150 minutes pour terminer ce test.

*Tu peux écrire dans ce livret si tu penses que cela peut t'aider.*

*Assure-toi de noter toutes tes réponses aux questions à choix multiple sur la feuille de réponses qui accompagne le test.*

##### *Directives*

- Tu **ne peux pas** utiliser de dictionnaire, de thésaurus ou tout autre ouvrage de référence.
- Assure-toi d'avoir un **livret de questions**, un **livret de textes** et une **feuille de réponses**.
- Une fois que tu as terminé le test, merci de répondre à la **question de sondage** qui suit la dernière question du test.

## Test de rendement provincial — 9<sup>e</sup> année

### French Language Arts

#### Partie B : Lecture

#### *Livret de questions*

#### *Note à l'enseignant*

Veillez lire à vos élèves les renseignements qui figurent sur cette page.

#### *Description*

La **partie B : Lecture** du test de rendement de French Language Arts – 9<sup>e</sup> année comprend 2 livrets :

- le livret de questions, qui contient 55 questions,
- le livret de textes, qui contient 8 textes.

**Durée : 75 minutes.** Tu as jusqu'à 150 minutes pour terminer ce test.

*Tu peux écrire dans ce livret si tu penses que cela peut t'aider.*

*Assure-toi de noter toutes tes réponses aux questions à choix multiple sur la feuille de réponses qui accompagne le test.*

#### *Directives*

- Assure-toi d'avoir un **livret de questions**, un **livret de textes** et une **feuille de réponses**.
- La feuille de réponses à correction mécanographique se trouve à la dernière page du livret de questions. Plie-la le long du pointillé et détache-la avec soin.
- Tu **ne peux pas** utiliser de dictionnaire, de thésaurus ou tout autre ouvrage de référence.
- Assure-toi que le numéro de la question sur la feuille de réponses est le même que le numéro de la question à laquelle tu es en train de répondre.
- Lis chaque texte très attentivement et choisis **la bonne** ou **la meilleure** réponse.

#### *Exemple :*

L'auteur du roman *Pieds nus dans l'aube* est

- A. Denis Côté
- B. Jules Verne
- C. Félix Leclerc
- D. Jacques Lazure

#### *Feuille de réponses*

Ⓐ Ⓑ ● Ⓓ

- Sers-toi **seulement** d'un crayon à mine **HB** pour noter tes réponses.
- Si tu veux changer une réponse, **efface complètement** ta première réponse.
- Essaie de répondre à toutes les questions.
- Une fois que tu as terminé le test, merci de répondre à la **question de sondage** qui suit la dernière question du test.

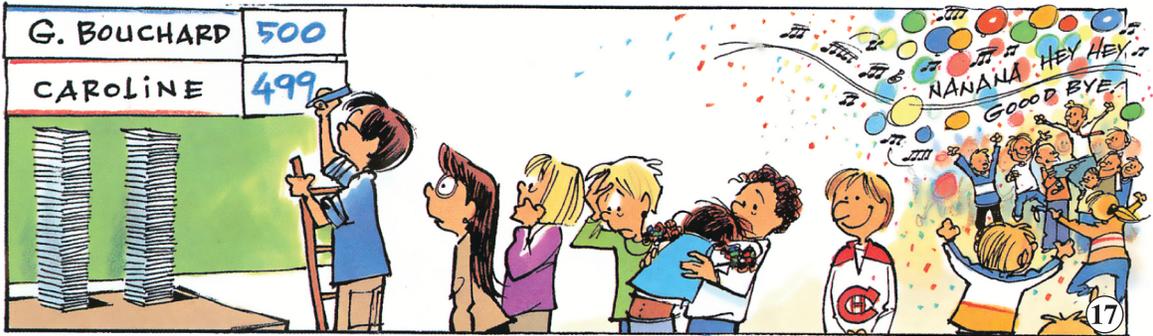
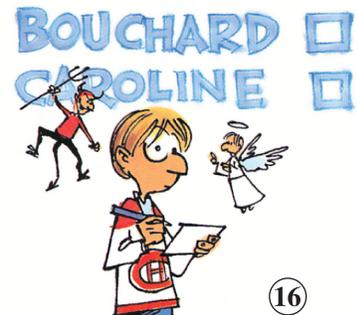
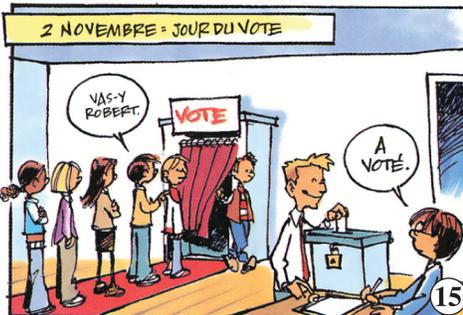
I. Lis la bande dessinée ci-dessous et réponds aux questions 1 à 6.



# Le choix du Président



© Jacques Goldstyn



Jacques Goldstyn

GOLDSTYN, Jacques. « Le choix du Président », *Les Débrouillards*, n° 238 (novembre 2004). Reproduit avec la permission de Jacques Goldstyn.

1. L'élément déclencheur de cette BD a lieu à la case
  - A. 2
  - B. 4
  - C. 6
  - D. 8
  
2. La réponse de Caro et de ses supporteurs (case 6) est amusante, car la réponse
  - A. est méchante
  - B. est mélancolique
  - C. représente le bruit des chèvres
  - D. a un effet positif sur les deux groupes
  
3. À la case 12, les visages de Robert et de la grenouille indiquent qu'ils sont
  - A. tristes
  - B. fâchés
  - C. inquiets
  - D. embarrassés
  
4. Les affiches de la case 13 servent à montrer
  - A. la différence entre les deux campagnes
  - B. la difficulté pour les élèves de choisir
  - C. les stratégies de la campagne
  - D. les conflits entre les thèmes
  
5. À la case 14, l'expression « nez à nez » signifie
  - A. à égalité
  - B. face à face
  - C. en opposition
  - D. l'un contre l'autre
  
6. Georges Bouchard gagne l'élection **probablement** parce qu'il
  - A. a menti aux élèves
  - B. a corrompu Robert
  - C. a dépensé beaucoup d'argent
  - D. a fait des promesses populaires

**II. Lis le texte ci-dessous et réponds aux questions 7 à 12.**

**Les oisillons de Rennie**

À Rennie, petite localité manitobaine, vivait un homme qui aimait passionnément la nature. Un jour, alors qu’il se promenait dans la forêt, Alfred Hole découvrit, près d’un ruisseau, des oisillons abandonnés. Ceux-ci ouvraient tout grand leur bec en poussant des cris plaintifs. Pris de pitié, le promeneur se pencha, les ramassa délicatement et, pour les réchauffer, les mit dans les poches de son veston. Tout en les flattant de la main, il reprit la direction de sa ferme.

Arrivé chez lui, Alfred Hole les nourrit, puis les installa sur la paille au fond d’une boîte. Le fermier prit grand soin de ses oisillons. Bien plus, il creusa un petit étang afin qu’ils puissent nager à leur guise<sup>1</sup>.

10 Comme ses protégés le fascinaient beaucoup, Hole se mit à les observer très attentivement, prenant bien soin de noter leurs goûts, leurs habitudes et leurs déplacements. Un jour d’automne, installé à son poste d’observation, tout près des volatiles, Alfred Hole entendit des cris aigus. Il vit alors des oiseaux se diriger vers le sud. C’étaient des oies sauvages. Il les reconnaissait à leur manière de voler, en formation d’un V, dans le ciel.

— Des oies dans ces parages<sup>2</sup>! s’étonna Hole.

Il était surpris car il en avait rarement vu passer par là. Toutefois, il fut encore plus stupéfait de voir ses oisillons se mettre à voleter autour de lui en poussant de grands cris. Soudain, ils s’élancèrent à tire-d’aile<sup>3</sup> en direction des oies.

20 À son grand étonnement, le fermier venait de se rendre compte qu’il avait hébergé des oies sauvages. N’ayant pu les retenir, il se sentait triste.

Le printemps suivant, il passa de longues heures à scruter le ciel, guettant la venue des oies sauvages.

— Rien... toujours rien, disait-il en hochant la tête.

25 Mais il gardait espoir et continuait à entretenir l’étang. Il décida même de l’agrandir et de semer des graminées<sup>4</sup> dont les oies raffolaient. L’automne approchait et si les oisillons ne revenaient pas... Quelle déception ce serait!

<sup>1</sup>à leur guise — comme ils le veulent

<sup>2</sup>parages — à proximité

<sup>3</sup>à tire-d’aile — rapidement

<sup>4</sup>graminées — plantes qui ressemblent à l’avoine et au blé

Cet hiver-là fut plus rude que d’habitude et la neige tomba en abondance. Surprise! À la fonte des neiges, il entendit des cris aigus et familiers. Le cœur plein de joie, il prit le chemin de l’étang où il assista à l’arrivée de ses protégés.

Très haut dans le ciel, les oies firent une reconnaissance des lieux, puis finalement se posèrent bruyamment au bord de l’eau. Elles se mirent à préparer leurs nids puis s’y installèrent immédiatement pour couvrir leurs œufs. À la fin de l’été, la petite famille s’était déjà agrandie.

Entre le printemps et l’automne, les oies eurent le temps d’élever leur couvée<sup>5</sup>. Quand le froid se fit sentir à nouveau, tout ce petit monde était prêt à s’envoler vers le sud, au regret du fermier.

Heureusement, au fil des ans, les outardes<sup>6</sup> vinrent<sup>7</sup> de plus en plus nombreuses à l’étang d’Alfred Hole.

Cette histoire ne serait qu’une simple anecdote parmi tant d’autres, si l’oie sauvage du Canada n’avait pas été à cette époque en voie de disparition.

La « légende » veut que depuis l’arrivée des outardes à Rennie, leur nombre augmenta à un point tel que l’étang d’Alfred Hole devint trop petit pour les recevoir toutes.

Aujourd’hui, le sanctuaire de ce bon monsieur occupe une étendue de près de quatre milles carrés et fait partie du parc Whiteshell. Celui qui a le loisir d’aller y observer les oies sauvages, aura certainement une pensée amicale pour cet homme solitaire qui, un jour, alors qu’il se promenait dans la forêt... recueillit des oisillons.

*Louisa Picoux et Edwige Grolet*

<sup>5</sup>couvée — petits oiseaux qui viennent de naître

<sup>6</sup>outardes — oies sauvages

<sup>7</sup>vinrent — verbe venir

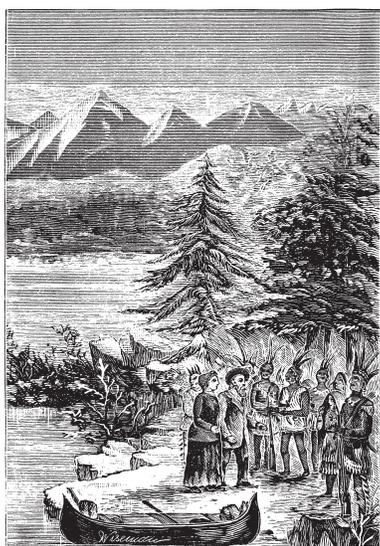
7. Le premier paragraphe montre qu'une des qualités d'Alfred Hole est qu'il est
- A. respectueux
  - B. prodigieux
  - C. affectueux
  - D. curieux
8. Laquelle des citations suivantes est l'élément déclencheur de ce texte?
- A. « À Rennie, petite localité manitobaine, vivait un homme » (ligne 1)
  - B. « Alfred Hole découvrit, près d'un ruisseau, des oisillons abandonnés » (lignes 2-3)
  - C. « Arrivé chez lui, Alfred Hole les nourrit » (ligne 7)
  - D. « Bien plus, il creusa un petit étang afin qu'ils puissent nager à leur guise. » (lignes 8-9)
9. Le mot « scruter » (ligne 22) veut dire
- A. admirer
  - B. chercher
  - C. apprécier
  - D. surveiller
10. Laquelle des citations suivantes nous montre que cette « légende » (ligne 42) est un récit inspiré d'événements réels?
- A. « tout ce petit monde était prêt à s'envoler vers le sud » (lignes 36-37)
  - B. « les outardes vinrent de plus en plus nombreuses » (ligne 38)
  - C. « Cette histoire ne serait qu'une simple anecdote » (ligne 40)
  - D. « une pensée amicale pour cet homme solitaire » (lignes 47-48)
11. Dans l'expression « d'aller y observer » (lignes 46-47), le pronom « y » remplace
- A. la forêt
  - B. l'étendue
  - C. le monsieur
  - D. le sanctuaire
12. Le message que les auteurs veulent communiquer dans ce texte est qu'il
- A. est important d'étudier les habitudes des animaux
  - B. faut participer à la protection de la nature
  - C. faut encourager l'élevage des animaux
  - D. est important de créer des parcs

### III. Lis le texte ci-dessous et réponds aux questions 13 à 20.

#### MARIE-ANNE GABOURY

Cette femme est une personnalité reconnue en tant qu'héroïne franco-albertaine, mais elle jouit d'une renommée au-delà des frontières de l'Alberta. Elle n'appartient pas qu'à l'Alberta uniquement, mais à tous les Francophones du nord de l'Amérique. Marie-Anne Gaboury est en fait une héroïne qui a engendré<sup>1</sup> d'autres pionniers et grands personnages qui marqueront à leur tour le Canada. Elle est une pionnière dans plusieurs sens.

Marie-Anne Gaboury est née à Maskinongé, au Québec, le 2 août 1780. À l'âge de 25 ans, elle épouse Jean-Baptiste Lagimodière. Peu après leur mariage, les deux époux partent afin de voyager vers une nouvelle contrée : l'ouest du continent. Durant plusieurs mois, accompagnés des pionniers Joseph Paquin, Michel Genthon et Charles Bellegarde, ils voyagent en canot vers la rivière Rouge, et par la suite vers Pembina.



<sup>1</sup>a engendré — (verbe engendrer) a été à la source

<sup>2</sup>chevauchée — voyage à cheval

<sup>3</sup>épopée — grand voyage

Étant déjà la première femme blanche à se rendre si loin à l'intérieur du continent, Marie-Anne Gaboury établit une nouvelle marque en donnant naissance à Reine, le premier enfant de descendance européenne né dans l'ouest du Canada. La famille est aussi la première famille blanche à s'établir dans ce secteur.

Leur arrivée en Alberta date de 1807. Durant quatre ans, Marie-Anne Gaboury demeure à Fort des Prairies, près de la rivière Saskatchewan. La vie de pionniers n'était pas de tout repos, Marie-Anne Gaboury a donc dû se faire forte pour résister aux hivers rigoureux, aux constants déplacements et à l'absence totale de commodités. Cette vie était, à cette époque, réservée aux hommes; il y avait peu de femmes, ces dernières étant des Amérindiennes, les femmes des aventuriers de l'Ouest.

La vie de pionniers avait ses difficultés, mais de grandes aventures aussi. Marie-Anne Gaboury n'y fait pas exception et vit de nombreuses aventures. Des récits nous racontent sa chevauchée<sup>2</sup> à travers les bisons des prairies. Cette épopée<sup>3</sup> s'est terminée avec la naissance d'un fils, Jean-Baptiste, surnommé Laprairie, dû à l'endroit où il est né. Ce dernier a été enlevé à deux reprises par les Amérindiens, fascinés par la blancheur de sa peau, par ses yeux bleus et par ses cheveux blonds. Durant un autre épisode, la famille a réussi à s'évader des Amérindiens Sarcis après avoir marché durant cinq jours.

*suite p. 10*

60 Désirant une vie stable, après toutes ces années de vie de nomades, de conflits, de découvertes et de danger, le mari de Marie-Anne Gaboury cherche à s'établir de façon définitive. C'est alors qu'il entend parler d'une colonie au Manitoba.

65 En 1811, la famille se dirige donc vers Saint-Boniface où ils pratiqueront l'agriculture et deviendront rapidement une des familles les plus prospères et les plus influentes de la colonie. En 1822,

70 Marie-Anne Gaboury grave son nom dans les livres d'histoire en donnant naissance à Julie Lagimodière, qui sera plus tard la mère de Louis Riel. C'est ce dernier qui sera à la tête des révoltes Métis, et

75 selon certains historiens, le créateur de la province du Manitoba.

80 Finalement, c'est à l'âge vénérable de 95 ans, le 14 décembre 1875, à Saint-Boniface, que s'éteint cette grande dame, la première femme blanche à avoir

85 vu les montagnes Rocheuses. Elle a donné naissance à cinq enfants; deux garçons et trois filles. La famille Lagimodière est de nos jours une grande famille dont les descendants peuplent l'Ouest et l'Est canadien, les États-Unis et l'Europe.

90 Avec le temps, Marie-Anne Gaboury est devenue le symbole de toutes les femmes ayant fait preuve de courage, d'endurance et de détermination pour s'aventurer vers de vastes contrées inconnues, vers l'Ouest. Encore aujourd'hui, on célèbre cette grande dame, la première à avoir séjourné sur le territoire qui forme aujourd'hui l'Alberta.

95 La rue Marie-Anne-Gaboury, au cœur de la vie francophone d'Edmonton, ainsi que le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury, nous rappellent l'existence d'une femme d'exception. Tous les Albertains, qu'ils

100 soient nés ici ou non, peuvent s'identifier à cette femme qui a quitté sa terre natale dans l'espoir d'une vie meilleure.

*Daniel Robichaud*

ROBICHAUD, Daniel. « Série de 10 biographies : Marie-Anne Gaboury », *Le Franco*, vol. 44, n° 1 (8 janvier 2010).

Illustration tirée de DUGAS, M. l'abbé Georges. *La première Canadienne du Nord-Ouest : Biographie de Marie-Anne Gaboury, arrivée au Nord-Ouest en 1806, et décédée à Saint-Boniface à l'âge de 96 ans*, Montréal, Cadieux & Derome, 1883.

13. Laquelle des citations suivantes montre que Marie-Anne Gaboury a visité un endroit qui lui était inconnu?
- A. « une pionnière dans plusieurs sens » (lignes 10-11)
  - B. « voyager vers une nouvelle contrée » (lignes 16-17)
  - C. « à s'établir dans ce secteur » (lignes 29-30)
  - D. « à l'absence totale de commodités » (lignes 38-39)
14. Marie-Anne Gaboury est une pionnière **surtout** parce qu'elle
- A. a vécu une vie difficile
  - B. a eu une famille célèbre
  - C. a vécu dans des endroits dangereux
  - D. a été la première femme blanche à s'établir dans l'Ouest
15. Selon le texte, les hommes qui allaient dans l'Ouest se mariaient **souvent** à des
- A. Amérindiennes
  - B. aventurières
  - C. Albertaines
  - D. pionnières
16. Marie-Anne Gaboury et sa famille décident de s'installer au Manitoba **surtout** pour
- A. développer un nouveau secteur
  - B. devenir riche plus rapidement
  - C. avoir une vie plus normale
  - D. avoir plusieurs enfants
17. En 1822, Marie-Anne Gaboury « grave son nom dans les livres d'histoire » (lignes 70-71) **surtout** grâce à
- A. sa fille
  - B. son récit
  - C. sa colonie
  - D. son aventure

18. À la ligne 79, le verbe « s'éteint » veut dire
- A. se repose
  - B. se retire
  - C. meurt
  - D. part
19. La ville d'Edmonton a donné le nom de Marie-Anne Gaboury à une rue pour
- A. immortaliser une Albertaine
  - B. souligner son passage en Alberta
  - C. honorer cette importante pionnière
  - D. identifier une importante pionnière
20. Le but de ce texte est de
- A. faire connaître une grande pionnière
  - B. faire comprendre l'histoire de l'Ouest
  - C. montrer les explorations des pionniers
  - D. montrer les difficultés de l'exploration de l'Ouest

#### IV. Lis le texte ci-dessous et réponds aux questions 21 à 28.

### L'HEURE DE LA LUMIÈRE

Quand venait le jour de changer l'heure au printemps, Raymond Perron, mon aimable voisin de Cap-aux-Oies<sup>1</sup>, y allait de toutes les imprécations laïques<sup>2</sup> de son répertoire pour condamner ce jour maudit.

« Les vaches changent pas d'heure, elles! » Et s'il fallait les traire à huit heures plutôt qu'à sept, toute la journée s'en trouvait chambardée. La corvée du lait ne finissait pas avant 9 h et, avec le petit-déjeuner, on ne pouvait aller aux champs avant 9 h 30, bien tard pour tout ce qu'il y avait à faire.

Même scénario en fin d'après-midi.  
Même scénario avec les coqs.  
Même scénario avec la marée, une horloge en soi avec son battement régulier accordé sur la Lune, horloge complètement détraquée<sup>3</sup> du jour au lendemain et qu'il faudrait bien un mois pour réapprendre à y lire l'heure convenablement.

Quel imbécile avait bien pu inventer l'heure avancée?  
L'imbécile [...] était certainement un citadin qui ne connaissait ni les vaches, ni les coqs, ni la marée, mais qui connaissait la lumière du jour et qui voulait en profiter pour que les magasins, les bureaux, les usines, les transports et tout le bataclan fonctionnent à la lumière du jour, plutôt que de devoir allumer la panoplie de l'éclairage en début de soirée.

Et à l'heure où les paysans avaient envie de se coucher en même temps que leur cheptel<sup>4</sup> après avoir passé la journée au grand air, les citadins étaient fort heureux de se détendre en pleine clarté au bout de 8 ou 10 heures passées enfermés dans leur quotidien monotone.

Le français parle de l'« heure avancée », mais l'anglais est plus explicite avec son *daylight saving time* : l'heure où l'on sauve la lumière du jour.

Car c'est bien de lumière qu'il s'agit, et l'homme n'y échappe pas plus que les vaches et les coqs dans ce qu'on appelle le rythme circadien, rythme biologique de 24 heures.

À vrai dire, il y a trois moments dans la journée : le matin, le midi et le soir. Ensuite, c'est la nuit, qui n'a rien à voir avec la journée. Le matin, la lumière se lève à l'horizon ; le midi, elle est au zénith et le soir, elle se couche à l'autre horizon, d'où l'avant-midi, l'après-midi et la soirée.

Sous nos latitudes, la lumière se lève de plus en plus tôt après l'équinoxe du printemps, vers le 21 mars, et jusqu'au solstice du 21 juin. Elle se couche de plus en plus tard, aussi. Après le solstice, l'inverse se produit jusqu'à l'équinoxe de l'automne, vers le 21 septembre.

On a toujours invoqué l'économie d'énergie pour adopter l'« heure d'été ». Beaucoup d'études démontrent que cette économie est minime et que ses effets dérangeants, chez les enfants surtout, coûtent globalement plus cher au Trésor social que l'économie en question.

Plusieurs groupes – dont beaucoup en Europe – militent contre cette perturbation annuelle. Tout est affaire de perception et d'adaptation, sans doute. Beaucoup d'êtres humains vivent la nuit et dorment le jour. Beaucoup de bêtes, aussi. Le hibou, pour ne nommer que celui-là.

[...]

Jean O'Neil

<sup>1</sup>Cap-aux-Oies — petite municipalité près du fleuve St-Laurent

<sup>2</sup>imprécations laïques — malédictions non religieuses, mauvais mots

<sup>3</sup>détraquée — dérégulée

<sup>4</sup>cheptel — ensemble du bétail, des animaux

21. Dans le contexte, le mot qui se rapproche **le plus** de « chambardée » (ligne 9) est
- A. longue
  - B. influencée
  - C. inhabituelle
  - D. désorganisée
22. L'expression « la corvée du lait » (ligne 9) veut dire
- A. la distribution du lait
  - B. le travail occasionnel
  - C. l'obligation de tirer le lait
  - D. l'obligation de nourrir les vaches
23. Quelle est l'idée **principale** des lignes 24 à 39?
- A. Le citadin et le paysan ont des perceptions différentes.
  - B. Les usines ont un grand besoin de soleil et d'énergie.
  - C. Les usines fonctionnent à l'heure avancée.
  - D. L'inventeur de l'heure avancée était naïf.
24. Le mot « citadin » (ligne 25) signifie un
- A. ouvrier d'usine
  - B. habitant de la ville
  - C. homme du voisinage
  - D. agriculteur de la région
25. À la ligne 42, l'auteur utilise l'italique pour souligner
- A. le thème principal du texte
  - B. la raison du changement d'heure
  - C. l'utilisation d'une langue étrangère
  - D. l'importance du changement d'heure

26. Le pronom « elle » (ligne 54) remplace le mot
- A. nuit
  - B. heure
  - C. journée
  - D. lumière
27. Selon le texte, nous changeons l'heure, car
- A. certaines saisons sont plus courtes que d'autres
  - B. cela permet de mieux profiter de la lumière du jour
  - C. une personne a décidé que c'était profitable aux animaux
  - D. il y a de grands avantages à dormir une heure de plus chaque nuit
28. Quelle est l'idée **principale** du texte?
- A. La comparaison entre la ville et la campagne
  - B. Les effets qu'apporte le changement horaire
  - C. L'explication de phénomènes saisonniers
  - D. Les justifications des équinoxes

## Clé de correction

Question	Clé	Question	Clé
1	B	15	A
2	C	16	C
3	C	17	A
4	A	18	C
5	A	19	C
6	D	20	A
7	C	21	D
8	B	22	C
9	D	23	A
10	C	24	B
11	D	25	C
12	B	26	D
13	B	27	B
14	D	28	B